**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

**Herausgeber:** Union syndicale suisse

**Band:** 21 (1929)

**Heft:** 11

## Titelseiten

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

21me année NOVEMBRE 1929 No 11

## Rationalisation et hygiène.

Par *W. v. Gonzenbach.*

Par « rationalisation », nous entendons le meilleur conditionnement possible de la production ou la poursuite d'un rendement maximum du travail au double point de vue quantitatif et qualitatif. Et il ne s'agit pas, là, d'effets maxima d'une durée restreinte, mais de quelque chose de durable. Autrement dit, un rendement ou un travail maximum obtenu pour peu de temps seulement, au prix de surmenage de l'homme et de la machine, et de leur épuisement prématuré, n'a rien de rationnel. Aussi vaut-il mieux parler, ici, d'un « optimum » que d'un « maximum ».

Jusqu'à présent la rationalisation s'est par trop concentrée sur des mesures organiques, techniques et purement économiques, oubliant qu'au centre de tout travail, c'est-à-dire de toute production, il y a en fin de compte l'être humain vivant. Si, donc, réalisant scientifiquement l'ensemble des facteurs économiques, nous conditionnons rationnellement le travail productif selon les faits acquis, soit précisément selon la connaissance « raisonnable » que nous en avons, il nous faut tout naturellement vouer notre attention en première ligne au facteur humain. Voici longtemps, déjà, que la technique connaît la notion du « degré d'effort » quant à la machine. D'un côté, celle-ci est construite de manière à fournir le plus grand travail possible, l'énergie qu'elle consomme agissant d'une manière appropriée et avec un minimum de déchet. D'un autre côté, l'usage même de la machine est adapté au but de telle sorte que tous les éléments de celle-ci donnent leur plein effet. Il ne viendrait à l'idée de personne, par exemple, d'atteler une locomotive de montagne à un rapide de la plaine, pas plus que de décharger de la groise au moyen d'une pelle en bois.

Dans la machine humaine, s'il m'est permis de recourir à cette figure, les conditions sont telles que, si nous connaissons sa structure, nous avons en revanche eu trop peu égard jusqu'ici aux différences individuelles que cette structure présente et que, par ailleurs, nous commençons à peine de nous soucier de quelle façon et dans quelle mesure les diverses espèces de travail la mettent